



Industrie de la conserve de poisson: Une filière en pleine croissance

Regroupant une quinzaine d'unités dans le grand Agadir, l'industrie de la conserve de poisson est incontestablement le plus ancien et premier débouché de la pêche côtière dans le Souss. Activité saisonnière (180 jours/an), la filière emploie plus 5.000 personnes et traite environ 50% de la production nationale qui s'élève à près de 300.000 tonnes.

C'est un des secteurs qui a connu une croissance très importante ces dernières années et qui peut se prévaloir d'une visibilité sur les années à venir.

Des performances obtenues grâce à la disponibilité de la matière première, mais aussi et surtout, aux efforts consentis des opérateurs dans l'outil de production. Durant ces dernières décennies, la profession a en effet effectué la rénovation de ses unités qui n'ont rien à envier aujourd'hui à celles de l'étranger.

Renforcée par un produit de qualité, une main d'œuvre qualifiée, et la proximité du marché européen, cette mise à niveau fait que la production marocaine est très prisée sur les marchés extérieurs. Cependant, de nombreuses faiblesses portent encore atteinte au développement du secteur.

Il s'agit notamment de la vétusté de l'outil d'extraction. A laquelle s'ajoutent les mauvaises conditions de transport et de déchargement de la matière première. Ces handicaps sont responsables de la dévalorisation du produit et donc du fait que la majorité du tonnage pêché est destiné à la farine de poisson. Toutefois, le bilan 2006 est plutôt positif.

A l'échelle nationale, la filière a enregistré une hausse de son chiffre d'affaires de 5%. Et en raison du déficit des produits de la mer ces dernières années à l'échelle mondiale, les perspectives sont prometteuses pour 2007.



Par ailleurs, la sardine Pilchardus Walbaum, pour laquelle le Maroc est leader est très prisée sur le marché international. Le produit marocain et en l'occurrence "la provenance Agadir" s'exporte bien, mais le développement de la filière est freiné par le problème d'approvisionnement en matière première. Pour faire face à cette situation, les opérateurs souhaitent une intégration en amont de l'industrie de la conserve qui pourrait se charger elle même des approvisionnements afin d'assurer une régularité correspondant à la capacité de production de 500.000 tonnes.